Case FRC 16613
45 bis
FRC 8334

CHANSON PATRIOTIQUE,

Sur le ſuccès de nos Armes.

Paroles de Coupigny.

Musique de Gossec.

Triomphe, éternelle gloire
Aux Français Républicains !
Par les mains de la Victoire
Qu'ils aſſurent leurs deſtins.
Fière immortelle,
Rangez - toi ſous nos drapeaux :

(*Refrain*)

Marchez devant nos héros,
Et ſois leur compague fidelle. (*bis*)

THE NEWBERRY LIBRARY

I I.

O toi, dont la voix ſacrée
Nous a rendus à nos droits,
Confonds la ligue abhorrée
Des eſclaves & des rois.
Par notre exemple
Éclairons tous les mortels;

(*Refrain*)

Qu'ils relèvent tes autels,
Et que l'Univers ſoit ton temple. (*bis*)

I I I.

Si quelque Français impie,
Opprobre de l'univers,
Regrettait la tyrannie,
Et redemandait ſes fers:
Contre un parjure
Armons la rigueur des loix,

(*Refrain*)

Et qu'il expie à la fois,
Et ſon forfait, & notre injure. (*bis*)

HYMNE A LA VICTOIRE,

Sur la Bataille de Fleurus,

Par Lebrun.

Muſique de Catel.

C'est en vain que le Nord enfante
Et vomit d'affreux bataillons :
Leur corps eſt promis aux ſillons
De notre France triomphante.
Fleurus, tes champs, couverts de morts,
Atteſtent les heureux efforts
De la valeur Républicaine :
Tes champs, fameux par nos exploits,
Ont trahi l'eſpoir & la haine
De cent mille eſclaves des rois.

(*Refrain en chœur*)

Non, non, il n'eſt rien d'impoſſible
A qui prétend vaincre ou périr.
Ce cri : *Vivre libre ou mourir*,
Eſt le ſerment d'être invincible.

LE CHANT DES VICTOIRES.

HYMNE DE GUERRE.

Paroles de CHENIER.

Musique de MÉHUL.

FUYANT ſes villes conſternées,
L'Ibère orgueilleux & jaloux
A vû s'abaiſſer devant nous
Les deux ſommets des Pyrénées:
Ses tyrans, ſes inquiſiteurs,
Dans Madrid vont payer leurs crimes;
D'injuſtes ſacrificateurs
Deviendront de juſtes victimes.

(*Refrain en chœur*)

Gloire au peuple Français; il ſait venger ſes droits:
Vive la République, & périſſent les rois. (*bis*)

II.

De Brutus éveillons la cendre;
O Gracques, ſortez du cercueil:
La liberté dans Rome en deuil
Du haut des Alpes va deſcendre.
Diſparaiſſez, prêtres impurs;
Fuyez, impuiſſantes cohortes;

Camille n'eſt plus dans vos murs ;
Et les Gaulois ſont à vos portes.

(*Le chœur*)

Gloire au peuple Français, &c.

I I I.

Avare & perfide Angleterre ;
La mer gémit ſous tes vaiſſeaux :
Tes voiles pèſent ſur les eaux ;
Tes forfaits pèſent ſur la terre.
Tandis que nos vaillans efforts
Briſent ton trident deſpotique,
Vois l'abondance vers nos ports
Accourir des champs d'Amérique.

(*Le chœur*)

Gloire au peuple Français, &c.

I V.

Lèves-toi, ſors des mers profondes
Cadavre fumant du *Vengeur* ;
Toi, qui vis le Français vainqueur
Des Anglais, des feux & des ondes.
D'où partent ces cris déchirans ?
Quelles ſont ces voix magnanimes ?
Les voix des braves expirans,
Qui chantent du fond des abîmes :

(*Le chœur*)

Gloire au peuple Français, &c.

V.

Fleurus, champs dignes de mémoire,
Monument d'un triple ſuccès,
Fleurus, champs amis des Français,
Semés trois fois par la victoire :
Fleurus, que ton nom ſoit chanté
Du Tage au Rhin, du Var au Tibre ;
Sur ton rivage enſanglanté
Il eſt écrit : *l'Europe eſt libre.*

(*Le chœur*)

Gloire au peuple Français, &c.

V I.

Ostende, reçois nos cohortes ;
Namur, courbes-toi devant nous :
Oudenarde & Gand, rendez-vous ;
Charleroi, Mons, ouvrez vos portes :
Bruxelles, devant tes regards,
La Liberté va luire encore :
Plaintive Liége, en tes remparts
Revois le drapeau tricolor.

(*Le chœur*)

Gloire au peuple Français, &c.

V I I.

Rois conjurés, lâches eſclaves;
Vils ennemis du genre humain,
Vous avez fui, le glaive en main;
Vous avez fui devant nos braves:
Et de votre ſang déteſté
Abreuvant ſes vaſtes racines,
Le Chêne de la Liberté
S'élève aux cieux ſur vos ruines.

(*Le chœur.*)

Gloire au peuple Français, &c.

V I I I.

Dans nos cités, dans nos campagnes,
Du peuple on entend les concerts:
L'écho des fleuves & des mers
Répond à l'écho des montagnes.
Tout répète ces noms touchans:
Victoire, *Liberté*, *Patrie*:
L'Europe ſe mêle à nos chants,
Le genre humain ſe lève & crie:

(*Le chœur.*)

Gloire au peuple Français; il ſait venger ſes droits.
Vive la République, & périſſent les rois. (*bis.*)

LE CHANT DU DÉPART.

HYMNE DE GUERRE.

Paroles de * * *

Muſique de Méhul.

Un Guerrier.

La victoire en chantant nous ouvre la barrière ;
La Liberté guide nos pas ;
Et du Nord au Midi la trompette guerrière
A ſonné l'heure des combats.
Tremblez, ennemis de la France,
Rois ivres de ſang & d'orgueil ;
Le Peuple ſouverain s'avance,
Tyrans, deſcendez au cercueil.
La République nous appelle ;
Sachons vaincre ou ſachons périr.
Un Français doit vivre pour elle, } (*bis.*)
Pour elle un Français doit mourir. }

(*Chœur des Guerriers.*)

La République, &c.

II.

(*Une Mère de famille.*)

De nos yeux maternels ne craignez point les larmes ;
Loin de nous de lâches douleurs:

Nous devons triompher quand vous prenez les armes;
C'eſt aux rois de verſer des pleurs.
Nous vous avons donné la vie,
Guerriers, elle n'eſt plus à vous:
Tous vos jours ſont à la Patrie;
Elle eſt votre mère avant nous.

(*Chœur des Mères de famille.*)

La République vous appelle,
Sachez vaincre, &c.

(*Chœur général.*)

La République nous appelle, &c.

III.

(*Deux Vieillards.*)

Que le fer paternel arme la main des braves;
Songez à nous au champ de Mars:
Conſacrez, dans le ſang des rois & des eſclaves
Le fer béni par les Vieillards,
Et rapportant ſous la chaumière
Des bleſſures & des vertus,
Venez fermer notre paupière
Quand les tyrans ne feront plus.

(*Chœur de Vieillards.*)

La République vous appelle, &c.

(*Chœur général.*)

La République nous appelle, &c.

I V.

(*Un Enfant.*)

De Barra, de Viala le ſort nous fait envie ;
Ils ſont morts, mais ils ont vaincu !
Le lâche accablé d'ans n'a point ~~perdu~~ connu la vie ;
Qui meurt pour le peuple, a vécu.
Vous êtes vaillans, nous le ſommes ;
Guidez-nous contre les tyrans ;
Les Républicains ſont des hommes,
Les eſclaves ſont des enfans.

(*Chœur des Enfans.*)

La République nous appelle, &c.

(*Chœur général.*)

La République nous appelle, &c.

V.

(*Une Épouſe.*)

Partez, vaillans époux, les combats ſont vos fêtes ;
Partez, modèles des guerriers :
Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes ;
Nos mains treſſeront des lauriers :
Et ſi le temple de mémoire
S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,
Nos voix chanteront votre gloire,
Et nos flancs portent vos vengeurs.

(*Chœur des Épouſes.*)

La République vous appelle, &c.

(*Chœur général.*)

La République nous appelle.

V I.

(*Une jeune Fille.*)

Et nous, ſœurs des héros, nous qui de l'hyménée
Ignorons les aimables nœuds,
Si pour s'unir un jour à notre deſtinée,
Les citoyens forment des vœux,
Qu'ils reviennent dans nos murailles,
Beaux de gloire & de liberté,
Et que leur ſang dans les batailles,
Ait coulé pour l'égalité.

(*Chœur des jeunes Filles.*)

La République vous appelle, &c.

(*Chœur général.*)

La République nous appelle, &c.

V I I.

(*Trois Guerriers.*)

Sur le fer, devant Dieu, nous jurons à nos pères,
A nos épouſes, à nos ſœurs,
A nos repréſentans, à nos fils, à nos mères,

137

D'anéantir les oppreſſeurs.
En tous lieux, dans la nuit profonde
Plongeant l'infâme royauté,
Les Français donneront au monde
Et la Paix & la Liberté.

(Chœur général.)

La République { nous / vous } appelle ;
{ Sachons / Sachez } vaincre ou { ſachons / ſachez } périr ;
Un Français doit vivre pour elle; } *bis.*
Pour elle, un Français doit mourir. }

F I N.

A AUXERRE,
DE L'IMPRIMERIE DE L. FOURNIER,
An IIIe. de la République une & indiviſible.